

Classique "La Passion selon saint Matthieu" jeudi soir à la MC2

Bach passionne Marc Minkowski

Grenoble Entendue jeudi soir à la MC2 de Grenoble, "La Passion selon saint Matthieu" demeure l'œuvre vocale la plus complexe de Johann Sebastian Bach. Dans ses deux parties, elle mêle des extraits de l'Évangile, de la poésie et des chorals luthériens dans autant de formes musicales diverses. Comme tout chef-d'œuvre, son interprétation a évolué au fil du temps et des modes. Les approches monumentales ont cédé le pas à des formes "dégraissées" depuis la version de Nicolas Harnoncourt réalisée en 1971 à la tête d'un ensemble d'instruments anciens.

Marc Minkowski réussit une lecture limpide de ce récit

C'est dans cet esprit que Marc Minkowski aborde Bach depuis le début, sans aller toutefois jusqu'à l'emploi de voix exclusivement masculines. Pour une partition qui réclame un double orchestre et un double chœur, il confie les magnifiques épisodes choraux aux solistes, ce qui donne une grande souplesse à l'ensemble, une transparence, une légèreté et des phrasés bien dessinés. Plus vifs et plus déliés, les mouvements gagnent en tension, bien que parfois l'orchestre surpasse en intensité dramatique les chanteurs. Il n'est pas aisé de trouver dans le gigantisme de la partition la juste expression entre le mystère et la simplicité, entre le sacré et l'humain. Marc Minkowski réussit une lecture limpide de ce récit où la trahison et le sacrifice s'avèrent nécessaires à la rédemption. Soutenu par les

Musiciens du Louvre-Grenoble, l'ensemble des chanteurs se montre sans faille. Markus Brutscher est un évangéliste plein de fougue et d'une rare présence scénique, Christian Immler, Jésus, montre une grande sobriété, quant à Nathalie Stutzmann, d'un chant facile, elle aborde le drame humain dans une lecture bien en phase avec la conception du chef. Jean REVERDY

BOEUF ALAIN